

CHANTAGE A LA RADIATION ? ET SI ON ARRETAIT D'AVOIR PEUR ?

Convoqués, contrôlés, menacés de radiation en cas de refus d'emploi, victimes d'entretiens fictifs ou bidonnés, de retards de versements, contraints à des stages divers de remobilisation, empêchés dans nos choix personnels et certaines demandes d'accompagnements, suspectés continuellement de mauvaise volonté, sommés de se justifier sur notre "démarche", culpabilisés, infantilisés, ...

A force d'avoir au-dessus de la tête tous ces jugements et menaces de sanction,
à force de se faire traiter de «mauvais chômeurs» à longueur de télé,
souvent on finit par aller à nos entretiens comme on irait au commissariat...

Du coup, de peur de ne plus avoir droit à rien, on sort en ayant accepté un stage de relooking ou de rédaction de CV, où on perdra son temps. On s'engage à répondre à des offres d'emploi qui ne nous intéressent pas, on promet d'étudier la possibilité de partir rapidement à l'autre bout de la France, on répond pourquoi pas à une évaluation en milieu de travail dans une usine, alors qu'on sait bien qu'il s'agira juste de travailler gratuitement pendant quelques semaines.

Même pas besoin de nous radier pour nous sucrer nos droits !
Après quelques mois, on signe pour un contrat précaire,
une formation dans "un secteur en tension", dans une branche qui n'a
rien à voir avec ce qu'on voulait au départ, pour un revenu de misère.

NON ! On ne doit plus accepter un tel traitement qui force chacun à accepter
n'importe quel boulot, à n'importe quel prix, n'importe où.

OUI ! Le refus d'un stage ou d'une formation non choisie peut ne pas signifier une radiation.
D'ailleurs cela dépend beaucoup de notre contrat d'insertion et de notre agent-référent (de ce fait, soumis à de fortes pressions pour qu'il participe à "l'écémage").

Nous sommes tous des allocataires : de la CAF, de la Sécu, de l'Assedic. Et tous confrontés à un moment ou un autre aux conséquences concrètes de la propagande sur l'« assistanat ».

Traités comme des chiens et des mendiants au guichet, perdus dans le dédale des logiques administratives, isolés, forcés à une disponibilité permanente, soupçonnés, contrôlés, radiés.

Nous sommes des "précaires" qui se sont regroupés autour de quelques-uns d'entre nous qui ont subi des radiations. Nous avons décidé de faire face collectivement, et nous ne comptons pas en rester à ces quelques situations individuelles !

Seuls face à l'arbitraire, nous nous laissons souvent écraser.

Collectivement nous pouvons résister, nous entraider, nous faire respecter, contrer notre précarité.
Construisons une réponse collective !

Avant ou après une radiation, une suspension ou autres soucis, informez vous, faites vous accompagner, des recours juridiques et pratiques existent. Voir notamment : www.recours-radiation.fr www.actuchomage.org

Notre prochaine permanence pour vous aider à résister et à riposter au chantage permanent des administrations : **Mercredi 18 Mars de 16 à 19h**, 44 rue Lamartine (au Pied de Biche, Tours).
Pour nous contacter : precairestours@no-log.org – Réunion les lundi soirs, au Pied de Biche.